

Note d'expertise écologique

Nous avons sollicité Alexandre Maccaud, écologue naturaliste du collectif LIKEN, pour recueillir son avis d'expert sur la suppression de la noue, sur le projet d'aménagement, sur les essences d'arbres et arbustes à planter, afin de concilier un projet favorable à la biodiversité, répondant à nos partis pris d'aménagement, et adapté aux besoins d'un camping (attrait, ombre, sécurité, vues sur le paysage, différenciation des espaces...).

CES PLANS NE SONT PAS DES PLANS D'EXECUTION. LA RESPONSABILITE DE VA3 NE PEUT ETRE ENGAGE AU DELA DE LA MISSION CONFIEE (APD ET PERMIS D'AMENAGER).
LES ENTREPRISES DEVRONT ETABLIR LEUR PROPRES PLANS D'EXECUTION AVANT DE CONSTRUIRE.

Extension du camping La Grappe Fleurie
rue de la Grappe Fleurie - 69820 Fleurie



Dessiné par: SAS VA³
92 rue des Sarments - 69820 Fleurie
T:04 28 38 62 79
va3.architecte@gmail.com

Dessiné pour (MO): Camping La Grappe Fleurie
rue de la Grappe Fleurie - 69820 Fleurie
T : 0687592423 - stephane.pegaz@wanadoo.fr

Annexe 6 - Note d'expertise écologique

Plan n°:

**PI
A06**

Op. : 20008

Date de 1^{ère} édition : 10/02/2022

Indice :

Ech :

Expertise terrain et rédaction : Alexandre Maccaud, écologue naturaliste, collectif LIKEN (Oxalis SCOP).
Date de l'expertise : 25 janvier 2022.

I Expertise zone humide

Méthodologie générale

La caractérisation et la délimitation de la zone humide a été effectuée selon les prescriptions et les critères de détermination inscrits dans l'article 23 de la loi du 24 juillet 2019 (critères identiques à l'arrêté du 24 juin 2008 et à l'annexe de sa circulaire du 18 janvier 2010 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement) : *on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ;*

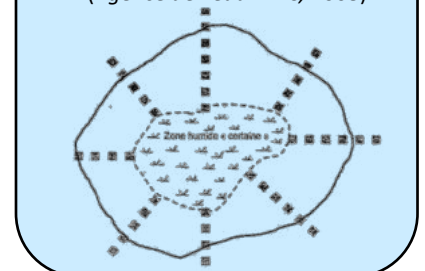
Ainsi, une **première délimitation est réalisée à l'aide du critère végétation** (flore et habitats indicateurs de zones humides). Ensuite, lorsque la végétation laisse des doutes quant à la présence de zones humides, ou que la végétation n'est pas spontanée (cas des cultures par exemple), **sont réalisés des sondages pédologiques** visant à vérifier la présence de marqueurs d'hygromorphie du sol sur les limites de la zone humide pré-délimitées.

L'examen du sol s'effectue par des sondages pédologiques réalisés à l'aide d'une tarière manuelle *Edelman*. Ils sont positionnés de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide en suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise des sondages dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec un sondage par secteur homogène du point de vue des conditions du milieu naturel (conditions mésologiques). En cas d'absence totale de végétation indicatrice, des sondages sont réalisés sur les points topographiques bas de chaque parcelle prospectée.

L'examen du sondage pédologique vise à vérifier la présence :

- d'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 cm de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 cm.
- ou de traits réductiques débutant à moins de 50 cm de la surface du sol ou de traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur
- ou de traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur.

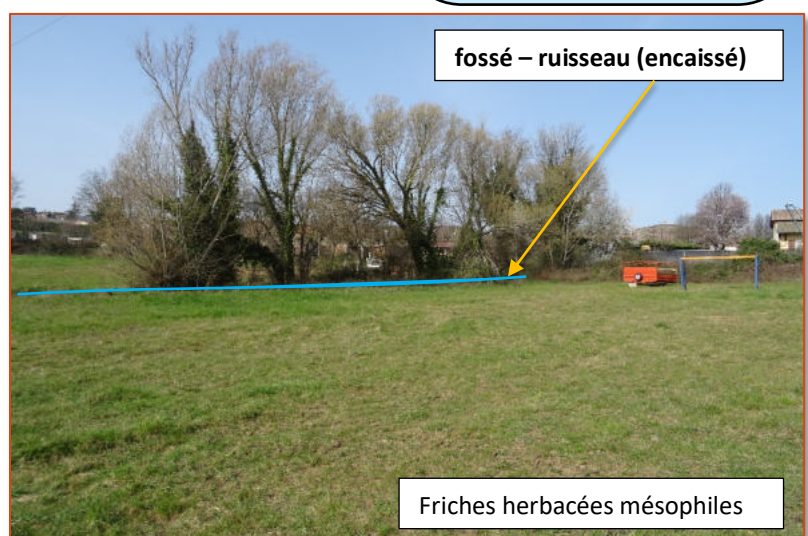
Plan d'échantillonnage préconisé pour délimiter une zone humide (Agence de l'eau RMC, 2008)



Critère végétation

Le noue d'écoulement des eaux pluviales traversant le site est assez profonde. Les Saules blancs ayant poussés dans ce fossé sont implantés au fond, ils ne caractérisent pas une bande en zone humide. Aucune végétation rivulaire humide n'a été recensée.

Les prairies composant les parcelles sont en réalité des friches herbacées mésophiles (cf. relevé de végétation en annexe), entretenues par la fauche depuis quelques années. Ces prairies ne sont pas humides, et par ailleurs peu diversifiées (faible intérêt écologique).



fossé – ruisseau (encaissé)

Friches herbacées mésophiles

Critère sol

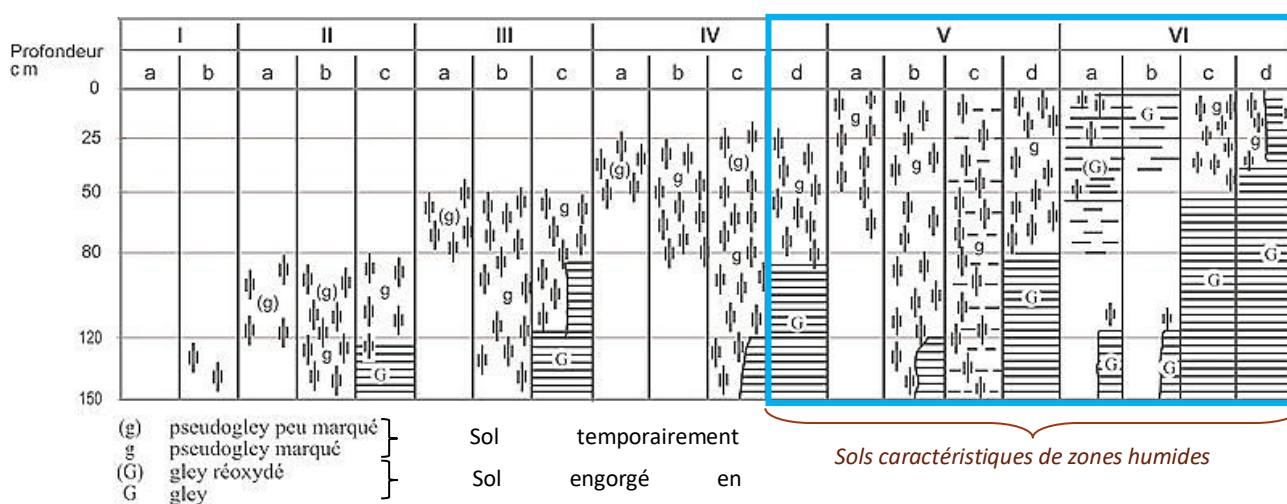
2 sondages pédologiques ont été réalisés de part et d'autre du fossé d'écoulement des eaux pluviales, correspondant au talweg de la parcelle (zone la plus propice à la présence de zone humide).

Les **résultats des sondages sont négatifs** : aucune trace d'oxydo-réduction n'a été relevée.

Résultat des sondages pédologique

N° sondage	Classe de sol	Indicateur ZH	Description du sondage
1	I à III	Négatif	Sol équilibré, argilo-limoneux, ayant subi des déstructurations dans la dernière décennie (labour, autre travail du sol...).
2	I à III	Négatif	

Légende du tableau ci-dessus : Types de sols (GEPPA, 1981. Extrait adapté)



Synthèse – absence de zone humide sur la parcelle

L'étude « zone humide » au sens réglementaire atteste de l'**absence de zone humide sur la parcelle projet**.



Sondage 1



Sondage 2

I.A Expertise faune flore – remarques diverses sur le projet

Le fossé d'écoulement pluvial traversant le site draine des eaux agricoles (notamment des vignes en amont). Bien que la période hivernale ne soit pas très propice aux diagnostics de ce type, les eaux semblent de mauvaise qualité : fond du fossé très colmaté, noirâtre, nombreux résidus algueux... la biodiversité liée à ces noues est en général très pauvre, avec des milieux relativement pollués et peu fonctionnels. **L'impact du busage de cette noue sera peu impactant pour la biodiversité, tandis que le projet pourrait amener à une amélioration de la fonctionnalité écologique du site :**

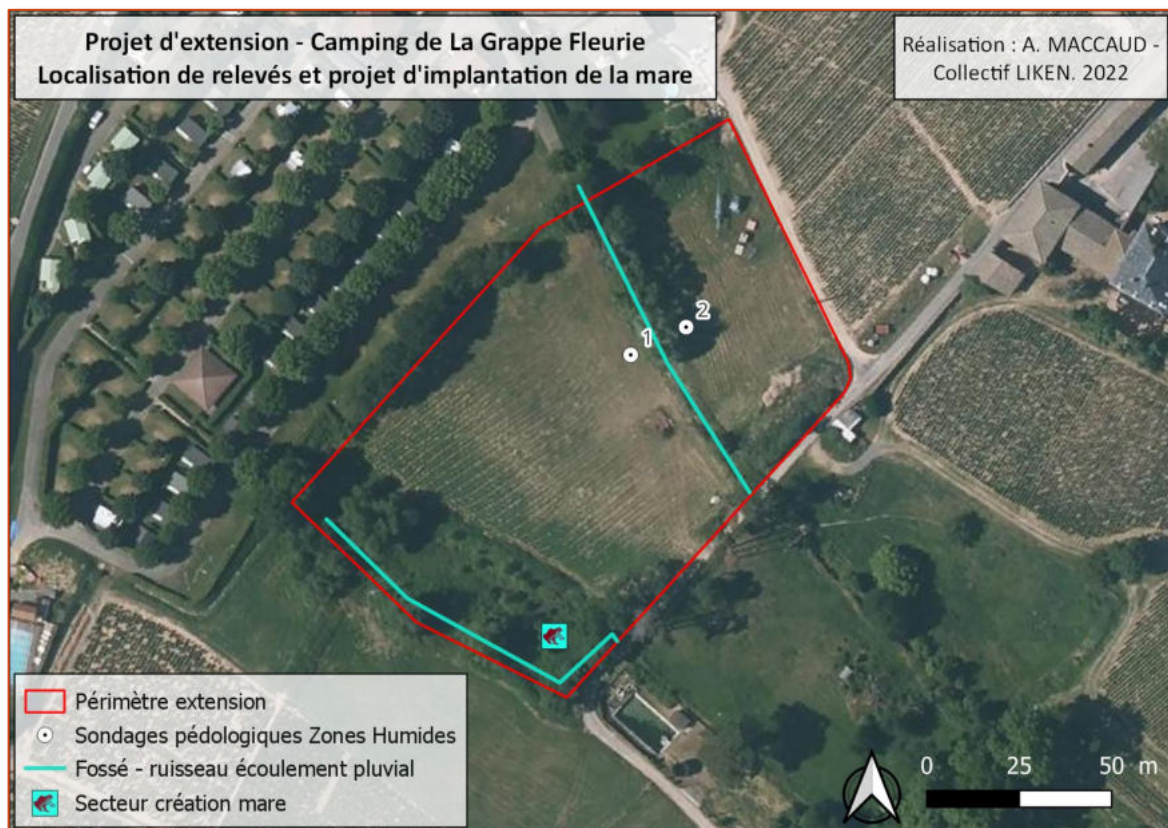
- Incidence neutre au niveau du fossé – ruisseau : écoulement du ruisseau conservé mais busé, sur un secteur sans enjeu faune flore,
- Incidence positive sur les espèces des milieux terrestres et humides :
 - **consolidation des ourlets et haies bordant le site** : conservation des arbres existants (Frênes, Chênes), restauration des anciens arbres têtards (Frênes), Conservation des vieux lierres
 - **création d'une mare d'agrément favorable à la biodiversité** (absence d'empoisonnement, berges en pentes douces, plantes aquatiques indigènes).
 - **Conservation de la continuité écologique** sur le fossé d'écoulement contournant la parcelle par l'ouest.
 - Suppression d'un accru de Robiniers faux-Acacia (espèce exotique envahissante).
 - Clôture du site perméable à la petite et moyenne faune (trouées de passage ou hauteur > 10cm)

Les travaux de débroussaillage seront réalisés à l'automne afin de minimiser l'impact sur la faune.

Les Saules blancs devront être coupés : le bois sera valorisé sur place : mulch et tas de bois, favorables à la petite faune.

Pour l'aménagement du site, un équilibre est recherché entre l'utilisation d'espèces indigènes – locales, agrémenté de quelques variétés ou espèces ornementales utilisées de manière ponctuelle avec des objectifs particuliers. L'utilisation des platanes comme principal arbre planté sur le cœur de la zone de camping reste cohérente avec le paysage local et la biodiversité (le reste du camping est composé de Platanes, espèce fréquente sur la Val de Saône) : le platane n'est pas une espèce exotique envahissante, et offre un abris pour de nombreuses espèces indigènes (oiseaux, insectes...) qui viennent utiliser les cavités de ces arbres à croissance rapide.

La mare sera uniquement végétalisée avec des espèces indigènes. Sa structure et son dimensionnement favoriseront des espèces d'amphibiens discrètes, peu dérangementes sur un camping (Crapaud commun, Grenouilles rousses, Tritons palmés et alpestres...), ainsi que tout un cortège d'espèces inféodées aux mares « naturelles ».



II ANNEXE : relevé floristique – friches herbacées

<i>Achillea millefolium</i> L.	Achillée millefeuille,
<i>Artemisia vulgaris</i> L.	Armoise commune, Herbe de feu
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.	Cirse des champs, Chardon des champs
<i>Dactylis glomerata</i> L.	Dactyle aggloméré, Pied-de-poule
<i>Daucus carota</i> L.	Carotte sauvage, Daucus carotte
<i>Elytrigia campestris</i> (Godr. & Gren.) Kerguelen ex Carreras	Chiendent des champs
<i>Schedonorus arundinaceus</i> (Schreb.) Dumort.	Fétuque Roseau
<i>Festuca rubra</i> L.	Fétuque rouge
<i>Hypochaeris radicata</i> L.	Porcelle enracinée
<i>Plantago lanceolata</i> L.	Plantain lancéolé, Herbe aux cinq coutures
<i>Potentilla reptans</i> L.	Potentille rampante, Quintefeuille
<i>Ranunculus acris</i> subsp. <i>friesianus</i> (Jord.) Syme	Renoncule âcre, Renoncule de Fries
<i>Rubus fruticosus</i> L.	Ronce de Bertram, Ronce commune
<i>Rumex acetosa</i> L.	Oseille des prés, Rumex oseille
<i>Rumex obtusifolius</i> L.	Patience à feuilles obtuses, Patience sauvage
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill.	Mouron des oiseaux, Morgeline
<i>Trifolium pratense</i> L.	Trèfle des prés, Trèfle violet
<i>Trifolium repens</i> L.	Trèfle rampant, Trèfle blanc, Trèfle de Hollande
<i>Veronica chamaedrys</i> L.	Véronique petit chêne, Fausse Germandrée
<i>Veronica persica</i> Poir.	Véronique de Perse

III ANNEXE : illustrations

